
De : Ecole du Pacifique PAC <pacpacifique@gmail.com>

Date : mercredi 29 juillet 2020 à 14:28

À : Annette Azar-Diehl <annette_azardiehl@csf.bc.ca>, Roger Lagasse <roger_lagasse@csf.bc.ca>, Marie-Christine Claveau <mc_claveau@csf.bc.ca>, Robert Fillion <robert_fillion@csf.bc.ca>, Patrick Gatien <patrick_gatien@csf.bc.ca>, Annie Bedard <annie_bedard@csf.bc.ca>, Marie-Pierre Lavoie <mariepierre_lavoie@csf.bc.ca>

Cc : Michel St-Amant <michel_stamant@csf.bc.ca>, Caroline Picard <caroline_picard@csf.bc.ca>, cecile desgagne <cecile_desgagne@csf.bc.ca>, maasselin <maasselin@fpfcb.bc.ca>

Objet : Réunion du CA aujourd'hui IMPORTANT

Bonjour,

Nous avons appris hier que votre rencontre de ce soir concernerait les budgets pour la construction de nouvelles écoles, y compris une école M-12 pour Sechelt.

Nous vous avons déjà fait part de nos inquiétudes quant à l'instauration d'un programme homogène secondaire dans notre communauté qui, à notre sens, ne permettrait d'assurer une amélioration de l'expérience éducative offerte aux élèves, ainsi que nous vous l'avions signalé dans notre précédent lettre (voir copie en pièce jointe).

De plus, nous avons mené dernièrement un sondage auprès de la grande majorité des familles concernées (i.e. ayant des enfants actuellement à l'école élémentaire). Il en ressort clairement qu'elles ne sont pas en faveur d'un tel programme et que, le cas échéant, elles envisageraient même inscrire leur enfant dans un programme anglophone (notamment du fait de la diversité des expériences académiques et sociales qui y sont offertes). Vous trouverez une synthèse de notre sondage en pièce jointe ainsi qu'un tableau avec le nombre d'élèves potentiels pour le programme homogène secondaire.

Avant que vous ne preniez votre décision ce soir, nous aimerions donc vous amener à prendre conscience de l'impact que l'instauration d'un programme homogène secondaire aurait sur notre communauté et à vous demander s'il s'agit véritablement de la meilleure option possible pour améliorer l'expérience des élèves francophones de la Sunshine Coast. Il va de soi que, comme vous, notre but est de faire en sorte

que les élèves reçoivent la meilleure éducation possible en français, en pouvant accéder à plus que les 2 cours actuellement offert en français, et en bénéficiant d'expériences éducatives qui soient équivalentes à celles reçues par la majorité.

En nous basant sur votre document de travail, nous aimerions par ailleurs partager deux points qui nous semblent très importants de prendre en compte :

1. La population francophone sur la Sunshine Coast est très petite, le nombre d'élèves « ayant droit » reste très restreint et de ce fait une programme homogène secondaire aura toujours une taille « limitée ». En effet, selon Statistique Canada :

| | |
|---|---------------------|
| Population entière de la Sunshine Coast: | 29,000 |
| Français langue maternelle: | 470 |
| Français langue secondaire: | 325 --> Total : 795 |
| Population du Sunshine Coast entre 5 et 19 ans: | 13% |

Il y a donc 103 enfants (13% de 795) qui parlent français, dont environ un peu plus d'un tiers suivra un programme secondaire. Même en doublant ces nombres, le programme homogène secondaire ne pourra jamais être comparable à celui offert dans une école secondaire anglophone où environ 500 élèves sont actuellement inscrits.

Comme le souligne votre document de travail en ce qui concerne la démarche pour déterminer si l'expérience éducative est véritablement équivalente à celle offerte par la majorité » (Partie C4 du document de travail), il nous semble donc que, dans cette situation, « **un parent raisonnable serait dissuadé d'exercer ses droits linguistiques, parce que l'expérience éducative offerte à la minorité serait véritablement inférieure à celle dont jouit la majorité** » (article 34), ce qui serait très préjudiciable à la population francophone de notre communauté, et ce d'autant plus qu'il n'y existe pas de programme d'immersion francophone.

2. En considérant la démarche qui permettant de déterminer le niveau de services auquel a droit la minorité (partie C3 du document de travail), nous pensons que **le nombre d'élèves francophones sur Sunshine Coast se situe « au milieu de l'échelle »** (article 28) et qu'il serait plus approprié, comme le stipule votre document, que « le conseil scolaire pourrait par exemple **contrôler une portion d'une école partagé avec la majorité** ». Aller en ce sens signifierait donc à notre avis poursuivre et étendre le programme hétérogène qui existe actuellement à l'école Chatelech, ainsi que nous vous en avons fait part dans notre lettre - ce qui nous semblerait une option correspondant mieux à la réalité de notre communauté et également plus viable à long terme pour le CSF.

En vous remerciant de votre attention et en espérant avoir réussi à mieux vous faire

comprendre notre situation, nous vous transmettons nos meilleures salutations.

Ione Smith,
Présidente l'APÉ de Sechelt

 **Tableau_Élèves au secondaire.pdf**

41 ko

 **Lettre du 5 juillet au CA .pdf**

110 ko

 **Sondage parents Sechelt.pdf**

62 ko

École du Pacifique – Programme francophone secondaire Sechelt :
Nombres d'élèves

| | programme hétérogène | | programme homogène | | | | |
|-----------------|----------------------|-----------|--------------------|-----------|-----------|-----------|-----------|
| | 2019-20 | 2020-21 | 2021-22 | 2022-23 | 2023-24 | 2024-25 | 2025-26 |
| 8 ^e | 8 | 6 | 8 | 8 | 9 | 5 | 7 |
| 9 ^e | 4 | 8 | 6 | 8 | 8 | 9 | 5 |
| 10 ^e | 3 | 4 | 8 | 6 | 8 | 8 | 9 |
| 11 ^e | 7 | 3 | 4 | 8 | 6 | 8 | 8 |
| 12 ^e | 13 | 7 | 3 | 4 | 8 | 6 | 8 |
| Total | 35 | 28 | 29 | 34 | 39 | 36 | 37 |

A noter qu'il y a en moyenne 60 élèves à l'école élémentaire.

Cela signifierait une **école M-12 pour moins de 100 élèves...**

(si tous les élèves de l'élémentaire continuent au programme secondaire francophone)

alors qu'il y a **500 élèves à l'école secondaire Chatelech** où le programme hétérogène existe actuellement !

École du Pacifique & Chatelech Francophone APE/PAC



Sechelt, le 5 juillet 2020

Madame la Présidente du conseil d'administration du CSF,

Je m'adresse à vous au nom l'APÉ de Sechelt au sujet de la dernière communication que nous avons reçue à propos des changements à venir pour l'éducation secondaire.

Bien que nous reconnaissons que l'idée de d'offrir un programme français homogène aux jeunes francophone de la province soit une bonne idée de principe, nous avons été pour notre part plutôt alarmés par cette perspective car cela ne semble que peu prendre en compte la réalité de notre petite communauté à Sechelt. De plus, nous avons été passablement surpris de voir que cette décision a été prise à la veille d'un long congé et sans consultation aucune auprès des familles concernées, alors même qu'il s'agit d'un développement majeur pour l'éducation de leurs enfants

De notre point de vue, il nous semble que la mise en place d'un programme secondaire homogène dans les petites communautés comme la nôtre (où nous avons seulement une trentaine d'élèves qui suivent le programme secondaire) risque d'avoir un impact négatif important. En effet, plutôt que de se voir améliorée, nous pensons que l'expérience éducative globale des jeunes en pâtira, et ce notamment pour 2 raisons:

Premièrement, si l'idée est de joindre le programme secondaire au programme élémentaire existant, comme nous avons pu le voir dans l'ébauche de la résolution, les élèves du secondaire se retrouveront alors dans une situation préjudiciable du point de vue social: à cet âge, il est important pour eux quitter leur première école et de rejoindre un nouveau groupe de pairs plus élargi afin de créer des nouveaux contacts et de développer un plus grand sens d'appartenance à la communauté où ils vivent. En outre, la mixité entre de très jeunes enfants et des adolescents avec un langage et des comportements plus avancés au sein d'un même établissement scolaire peut s'avérer pour le moins problématique.

Deuxièmement, un programme secondaire pour un groupe restreint d'élèves francophones ne pourra vraisemblablement pas offrir une quantité de cours "réels" aussi variés qu'une grande école secondaire; et l'option de cours "virtuels" est, à notre avis, une alternative qui ne permet pas d'atteindre la même qualité d'enseignement et qui ne s'avère guère stimulante (voire même efficiente) pour de nombreux élèves. Sans compter que les élèves n'auront certainement pas accès non plus à des équipes sportives, à des orchestres, ou encore à des ateliers techniques (mécanique par exemple) tels qu'ils existent dans des plus grandes écoles secondaires.

Nous craignons en fin de compte que si les parents (et/ou les jeunes) ont à choisir entre d'un côté un programme tout en français dans un milieu éducatif "limité" et de l'autre côté un programme anglophone dans un milieu plus riche socialement et académiquement, ils risquent fort d'opter pour cette deuxième option. Il va sans dire qu'une telle éventualité aurait donc un effet totalement contraire aux intérêts du CSF : non seulement, à moyen terme, un amoindrissement du nombre d'élèves diplômés en français mais surtout, à long terme, l'effondrement probable du programme secondaire francophone dans notre communauté.

C'est pourquoi, au lieu de viser un programme homogène séparé du reste des élèves de leur groupe d'âge, nous trouverions beaucoup plus judicieux que le CSF cherche à améliorer le programme hétérogène qui existe actuellement, en cherchant en particulier à étendre le nombre de cours qui y sont offerts en français. S'il fallait vous le rappeler, il y a quelques années passées, le programme francophone de Chatelech était bien plus étoffé qu'à présent avec, outre le cours de Français et celui de Sciences humaines, un cours de Math, un cours de Science et même lors d'une année scolaire un cours de Plein air.

Nous serions très intéressés à discuter avec vous plus en détails de nos préoccupations qui, suite à un premier sondage que nous avons effectué durant la fin de semaine, semblent très largement partagées par les parents qui ont des enfants actuellement à l'élémentaire. Nous vous serions aussi reconnaissant de nous permettre de discuter avec vous plus en profondeur de l'avenir du programme secondaire de Sechelt et des meilleures options à même d'améliorer l'expérience éducative qui y est offerte, comme vous en avez mandaté les cadres du conseil scolaire.

En vous remerciant de votre attention et dans l'attente d'une réponse de votre part, je vous prie d'agrèer, Madame la Présidente, mes salutations distinguées.

Ione Smith,
Présidente de l'APÉ

Copie conforme :

M^{me} Annie Bédard, Vice-Présidente

M^{me} Marie-Christine Claveau, Conseillère

M^{me} Annette Azar-Diehl, Conseillère

M. Patrick Gatien, Conseiller

M. Robert Fillion, Conseiller

M. Roger Lagassé, Conseiller

M. Michel St-Amant, Directeur général du CSF

M^{me} Caroline Picard, Directrice générale adjointe du CSF

M^{me} Marie-Andrée Asselin, Directrice générale de la Fédération des parents francophone de la C.-B.

M^{me} Cécile Desgagné, Directrice de l'école du Pacifique et du programme francophone de Chatelech

Sondage auprès des parents francophones de la Sunshine Coast :

- Nous avons eu 35 réponses : 27 répondants ont des enfants à l'école élémentaire (seulement École du Pacifique) et 11 ont des enfants au programme secondaire hétérogène à l'école Chatelech.

- Question : Est-ce que vous soutenez la résolution du CA de ne plus permettre aux étudiants de suivre des cours de français au sein de l'École Secondaire Chatelech des 2021?

- Pas du tout : 30/35 (86%)
- Un peu : 4/35 (11%)
- Beaucoup : 1/35 (3%)

- 69% ne supporte pas les cours virtuels
66% ne supporte pas les classes portatives.

- Si le programme actuel n'est plus disponible, et que vous avez eu le choix d'envoyer votre enfant à Chatelech dans un programme anglais homogène ou plutôt l'envoyer dans un programme français homogène, lequel choisiriez-vous?

- Anglais homogène 58%
- Nouveau système Français homogène : 12% (seulement 4 réponses)
- Autre 30%

Commentaires: Homeschool

On quittera le Sunshine Coast

Systeme immersion dans un autre communaute

- Autres commentaires de parents :

Les jeunes ont besoin d'avoir accès à un groupe social élargi ainsi qu'une expérience parascolaire plus variée. Aussi, en ayant accès à un bassin d'élèves plus grand, il est possible d'étudier une plus grande variété de cours sans avoir recours à des cours en ligne.

I would like to see our current program improved by having more choice of courses in French while continuing at Chatelech with other students and programs.

If this program takes place, I will pull my children from the program before highschool to support further social opportunities before going to highschool.

I believe this decision was poorly thought out as to the adverse effect on the smaller school system in the rural areas.

This decision feels like a punishment to a community as small as ours. We understand the importance of maintaining French language and culture, but not at this cost.